

LOROMONTZEY Environnement

Cueilleurs et croqueurs

Les vergers de Sabieume invitent les cueilleurs ce dimanche encore, de 14 h à 18 h, pour découvrir les variétés disponibles ici et la manière dont les professionnels les cultivent.

On vient de loin pour se régaler des rubinette, golden ou elstar accessibles sur les 4,5 ha de pommiers cultivés à la ferme de Sabieume. Pas moins de trois quarts d'heure de route pour Guillaume et ses enfants de 14 et 6 ans, habitant à Gironcourt-sur-Vraine. Ils ont passé une petite demi-heure à remplir de jonared et golden, deux variétés choisies « au feeling », la charrette bleue prêtée sur le domaine. Une trentaine de kilos en tout. « Il y a les deux aînés étudiants, Baptiste et Clément, 19 et 17 ans, qui vont en prendre aussi. Et cela nous fera des réserves pour plusieurs mois, à la cave », justifie le père de famille quadragénaire, habitué à venir cueillir ses fruits ici. « On sait ce qu'on mange. Ce sont des pommes bien de chez nous. On s'étranglerait tellement elles ont de jus ! », assure le père de famille tandis que Noé, le benjamin, n'est pas le dernier à croquer dans un spécimen directement décroché de l'arbre.

En toute transparence

Pierre, 11 ans, est venu lui aussi aider Christiane, résidant près de Rambervillers. Elle n'hésite pas à plonger dans les feuilles pour dénicher la pomme la plus colorée. « Il y a 3 enfants à la maison. Ils adorent manger les pommes à la main. Et on va pouvoir faire aussi des



Une famille venue de Gironcourt-sur-Vraine. Photo P.B.

gâteaux », assure la cueilleuse.

Beaucoup d'habitues ont arpenté les allées du producteur participant à l'opération « Verger ouvert ». L'exploitation adhère aussi pour la seconde année à la charte verger éco-responsable et, à ce titre, jouait la transparence quant aux méthodes et au suivi de l'évolution des fruits plantés sur ses terres. « Les consommateurs nous disent souvent que nos fruits sont beaux. On préférerait qu'ils disent d'abord qu'ils sont bons ! Ce n'est pas parce qu'ils n'ont pas une forme parfaite ou une petite tache

noire qu'ils ne sont plus consommables », avance Ludovic Delclercq, responsable de l'EàRL Sabieume. « Les gens se posent de plus en plus de questions sur les pratiques des arboriculteurs. Cette opération nous permet de les informer sur notre manière de travailler. Prenez l'exemple de la tavelure : elle provoque une tache noire sur le fruit. C'est uniquement visuel mais on peut le manger. Le consommateur doit apprendre à changer ses habitudes et ses références ».

Pascale BRACONNOT

EN IMAGE

LUNÉVILLE



Plus de 50 voitures d'exception sur le parvis du château

Le rallye de l'association des clubs de marques a fait étape à Lunéville ce samedi avant de repartir pour Rozelieures. Parmi les 53 voitures, représentant de onze sociétés automobiles françaises de prestige qui avaient pris place sur le parvis du château, on pouvait remarquer une dizaine de modèles Lorraine-Dietrich. Petit clin d'œil au passé industriel de la ville/Photo X.C.

LUNÉVILLE Concours

Les finalistes chantent à Froville

Le niveau des 16 candidats, engagés dans le concours international de chant baroque de Froville à Lunéville, était élevé. Le choix a été difficile pour le jury qui devait sélectionner six finalistes ce vendredi à la chapelle du château. Ils ont finalement offert une place à un artiste supplémentaire.

Les sélectionnés : Nola Richardson (soprano, 31 ans, Etats Unis), Dania El Zein (soprano, 27 ans, France), Natacha Schnur (soprano, 26 ans, Allemagne), Clémence Faber (mezzo soprano, 26 ans, France), Francisco Mañalich (ténor, 33 ans, Espagne), Myriam Arbouz (soprano, 33 ans, France) et Saskia Salembier (mezzo soprano, 31 ans, France) ont donc joué la finale à sept ce samedi en l'église



Pendant les auditions de vendredi. Photo X.C.

romane de Froville.

> Les trois lauréats recevront leur prix avant de donner un concert aujourd'hui à la chapelle du château à 16 h.

LUNÉVILLE Art et culture

Visite guidée et décalée

Casques vissés sur la tête, près d'une centaine de curieux ont suivi à la lettre les consignes données par David, et arrivant dans leurs oreilles. Marcher, se retourner, s'arrêter, écouter quelques bribes d'histoire sur les monuments de la ville. Puis repartir, répéter quelques dialogues d'un film, se masser sur les escaliers proches du château, prendre la pose pour une photo de groupe, avant de tourner sur l'esplanade de l'édifice ducal. Voilà quelques-unes des scènes données à voir par les acteurs consentants participant à cette « Happy manif », ouvrant pour partie, de manière décalée et joyeuse, la nouvelle saison culturelle de la Méridienne, ce samedi. L'autre temps fort se jouait en soirée, au théâtre, avec la pièce chorégraphique « Kraff ». Un autre genre, com-



Une happy manif qui a visiblement plu. Photo P.B.

me l'installation sonore « Le Jardin Nô », en place dans le hall du théâtre. Végétaux figés ou tournoyant sur eux-mêmes campaient un décor où se distinguaient aussi

haut-parleur, CD et autre carte électronique. Trois formats différents, révélateurs de l'éclectisme probable de la saison 2017 à la Méridienne.

VIE SPORTIVE

Les batteurs en ordre de marche

L'équipe de softball masculin vient d'être sacrée championne de France. Un petit exploit pour le club lunévillois. Concernant les 12 U, leur destin n'est plus entre leurs mains. En effet il faudra que Savigny batte Nevers dans la double confrontation pour se qualifier pour la suite du championnat. Le tournoi des 7 et 8 octobre, pour les 30 ans du club, avance bien puisque quatre équipes seront d'or et déjà présentes : Fenay, Nancy, Argancy et, bien sûr, Lunéville.

REJOIGNEZ NOUS SUR

twitter



Édition de Lunéville

L'EST RÉPUBLICAIN